
MOSCA (Lucie), La faculté de droit de Strasbourg, réalisé par le service de l'inventaire du patrimoine de la Région Alsace

En partenariat avec le Jardin des Sciences de l'Université de Strasbourg, Lieux-dits, « Parcours du patrimoine », 2012, 64 p.

Gabrielle Claerr Stamm



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2107>

DOI : 10.4000/alsace.2107

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2014

Pagination : 536

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Gabrielle Claerr Stamm, « MOSCA (Lucie), La faculté de droit de Strasbourg, réalisé par le service de l'inventaire du patrimoine de la Région Alsace », *Revue d'Alsace* [En ligne], 140 | 2014, mis en ligne le 01 septembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2107> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2107>

Tous droits réservés

MOSCA (Lucie), *La faculté de droit de Strasbourg, réalisé par le service de l'inventaire du patrimoine de la Région Alsace*, en partenariat avec le Jardin des Sciences de l'Université de Strasbourg, Lieux-dits, « Parcours du patrimoine », 2012, 64 p.

Après la Seconde Guerre mondiale, la construction du nouveau campus de l'Esplanade est venue enrichir le patrimoine universitaire de Strasbourg. C'est un des rares exemples en France de campus construit au sein de la ville. Il a été élaboré par deux architectes renommés, Charles-Gustave Stoskopf et Roger Hummel. Le campus s'articule autour de quelques édifices remarquables, comme la faculté de droit et l'institut de chimie. Après avoir replacé la construction de la faculté de droit dans son contexte historique et géographique, l'ouvrage propose une visite de l'extérieur puis de l'intérieur du bâtiment. Il s'enrichit d'une étude plus large sur d'autres œuvres des deux architectes Stoskopf et Hummel.

Gabrielle Claerr Stamm

Musique classique et arts populaires

SCHILDBERG (Gerhard), *Jean-Jacques Werner. L'heureuse évolution d'une carrière artistique*, Éditions Delatour, 2011, 31 p.

Jean-Jacques Werner est un compositeur né à Strasbourg en 1935. Gerhard Schildberg lui consacre quelques pages réunies en un livret. En premier, une traduction française par Fredy Langermann du texte en allemand de Gerhard Schildberg, qui se trouve en seconde partie ; au centre, quelques pages avec des photos.

Le titre reprend-il le contenu ? Il s'agit en fait d'un témoignage de moments d'une jeunesse partagée par deux enfants puis adolescents. Schildberg est admiratif et même s'il ne comprend pas toujours la musique de son ami, il lui est reconnaissant pour ce vécu commun à Strasbourg. Le texte est aussi à lire entre les lignes. On perçoit alors l'ascétisme et la rigueur de la famille protestante, le sens des économies et l'absence du superflu qui ont permis aux membres de la fratrie de faire des parcours originaux et réussis. Schildberg s'arrête au moment où Werner rejoint la capitale française, même s'il retrace brièvement la participation au conflit en Algérie. Tout le récit de Schildberg est l'élan spontané du cœur, sans calcul, pour une amitié et une reconnaissance inconditionnelles jusqu'au plaisir de le retrouver, de savoir qu'il est venu s'installer en Alsace, qu'il est rentré au bercail. Pour appréhender la production du compositeur, le lecteur se reportera au compte rendu que nous avons rédigé sur le *Catalogue des œuvres* de Jean-Jacques Werner (ci-dessous).

Paul-Philippe Meyer